

Partie Française.

L'AMOUR DE LA PATRIE.

Il y a des peuples nombreux sur la terre. Chacun d'eux occupe un certain espace qu'il appelle son pays. La patrie est le pays où l'on a pris naissance, la nation dont on est membre. C'est le sol occupé jadis par les pères (*pater, patria*).

Voilà le fait naturel et peut-être indestructible dont il faut tenir compte, si l'on ne veut pas se perdre dans de vaines spéculations ou des rêveries sans portée. Nous sommes en présence de peuples séparés par la langue, les lois, les ambitions, les intérêts, inégaux en puissance, en richesse, en activité, parvenus à des degrés divers de civilisation, et qui s'ignorant, se méconnaissant, se jalousant sont par là même plus ou moins étrangers et hostiles les uns aux autres.

Dans un tel état de choses, que nous n'avons pas créé, mais qu'il nous faut subir,—quelle doit être l'attitude d'un homme éclairé, impartial, désireux de faire la volonté du Créateur de l'univers qui est aussi le père du genre humain ? Peut-il aimer sa patrie plus que le reste du monde sans montrer d'étroitesse et sans manquer d'équité ? L'amour de la patrie est-il *légitime* ?

Je dis l'amour de la patrie et non pas le patriotisme. J'évite à dessein ce dernier mot qui, prêtant à des malentendus, réveille dans certains esprits l'image de haines féroces, de colères aveugles, de préjugés ridicules et d'une lamentable ignorance des autres peuples.

L'amour de la patrie est-il *légitime* ?

Singulière question, qui aurait fait bondir nos ancêtres et qu'ils auraient tranchée, comme Alexandre le nœud gordien, d'un bon coup d'épée.

Nous sommes plus calmes, sans être au fond moins émus. Notre siècle, qui remet tout en question, nous a communiqué quelque chose de sa froide curiosité. Quand l'idée de Dieu et la notion du devoir, par exemple, sont ouvertement et constamment battues en brèche, il nous est facile de comprendre que l'amour de la patrie ne pouvait échapper à la critique des négateurs.

Ce sentiment rencontre, en effet, deux sortes d'adversaires : les humanitaires et les anarchistes. Je les rapproche sans les confondre. Les uns crient : "A bas la patrie !" parce qu'ils rêvent la destruction de toute société. Les autres crient : "Vive l'humanité !" parce qu'ils rêvent la fusion des nationalités. Les uns préconisent et pratiquent la violence. Les autres ne font appel qu'à la persuasion. Les uns ont la haine au cœur, les autres l'amour. Malgré ces différences capitales, le résultat qu'ils poursuivent est le même : suppression ou altération de l'amour de la patrie.

Ensemble ils ne constituent pourtant qu'une minorité plus bruyante que nombreuse. "Il y a dans tous les hommes, selon Raynal, un penchant à aimer leur patrie." Corrigeons cette phrase, si vous le voulez, et disons plus exactement. "Il y a dans le plus grand nombre des